

COMPORTEMENTS PROBLEMES
COMPORTEMENTS DEFIS?

DEFINITION

Comportements culturellement anormaux d'une intensité, fréquence ou durée telle que la sécurité physique de la personne ou d'autrui est probablement mise sérieusement en danger ou des comportements qui limitent probablement ou empêchent l'accès aux services ordinaires de la communauté.

POURQUOI DEFI ?

- Parce qu'ils constituent un défi majeur pour maintenir un environnement d'apprentissage productif
- Parce qu'ils lancent un défi aux professionnels qui souhaitent les changer

POURQUOI UN COMPORTEMENT PROBLEME

- Ils constituent un problème plus pour l'environnement (famille, intervenant, communauté) que pour la personne elle-même.
- Le ou les comportements problèmes sont une modalité somme toute efficace pour la personne d'interagir avec son environnement.

QUAND PARLER DE COMPORTEMENT PROBLEME

- × Le comportement constitue un danger pour la personne
- × Le comportement constitue un danger pour autrui
- × Le comportement s'aggrave si on n'intervient pas
- × Le comportement rend l'intégration sociale difficile

PLUTOT PARLER DE

Il vaut mieux parler en terme de :

COMPORTEMENT DEFI qui est un terme plus positif.

Dans ce cadre, la situation est un défi et non un problème

TENTER DE COMPRENDRE LE COMPORTEMENT

3 modèles explicatifs :

1- axé sur des processus génétiques ou biochimiques:
réponses médicamenteuses

2- axé sur des éléments en lien avec des tensions internes
entre les instances psychiques: réponses
psychothérapeutiques

3- axé sur le modèle éco comportemental, le comportement étant
expliqué par la relation qu'il entretient avec
l'environnement

MODELE 3 LE CONTEXTE

Le comportement défi apparaît dans un contexte:

- Le maintien de ce comportement est animé par une interaction entre ce contexte et la personne
- Des évènements ont précédé ou sont présents en même temps que le comportement (antécédents)
- Des évènements suivront ce comportement (conséquences).

DANS CE MODELE

Les comportements problèmes font l'objet d'un
APPRENTISSAGE

Ils ont une FONCTION

LES 2 GRANDS OBJECTIFS

Les comportements problèmes visent 2 grands objectifs :

1- EVITER UNE SITUATION DEPLAISANTE

2- OBTENIR QUELQUE CHOSE

Plusieurs comportements peuvent avoir la même fonction

DONC DANS CE MODELE

On ne traitera pas le comportement:

- On traitera la fonction du comportement

Par exemple :

Jeter des objets par terre

Cracher sur l'adulte

Frapper sur la table

Se donner des coups

→ Eviter une activité

LES ANTECEDENTS

Ils peuvent être présents à 2 niveaux:

1- les évènements contextuels qui ne précèdent pas immédiatement le comportement

2- les antécédents immédiats qui sont présents juste avant le comportement

LES ÉVÈNEMENTS CONTEXTUELS

- Ils sont complexes, concomitants ou éloignés du comportement.
- Ils influencent la motivation du comportement défi.

Par exemple la faim : *pour une raison X je n'ai pas pris mon petit déjeuner (faim / frustration), j'arrive à l'école, l'enseignant me demande de travailler → je pique une crise*

AUTRES EXEMPLES

*Ma mère m'avait promis qu'on allait au cinéma mardi soir.
En rentrant elle me dit qu'on n'y va pas. Le lendemain,
j'arrive au collège, je ne suis pas content d'hier.*

*L'enseignant me demande de m'asseoir → je pique une
crise*

*J'ai mal à la tête, le professeur me demande de me
concentrer → je pique une crise*

ILS AGISSENT AUSSI

Sur les récompenses.

Exemple : L'enseignant me dit, si tu fais bien ton travail, tu pourras lire un livre. Seulement, je ne suis pas concentré, je n'ai plus envie de lire. Je n'ai donc pas intérêt à bien faire mon travail.

ANALYSE

Aborder la présence des comportements défis avec le regard de la personne qui les produit c'est-à-dire :

- Avec ses besoins,
- Ses particularités
- Son histoire relationnelle
- Ses intérêts particuliers

Etc....

Repérer les antécédents immédiats

On suggère de prendre en compte 4 éléments spécifiques :

- 1- Le moment de la journée
- 2- L'environnement physique
- 3- Les personnes
- 4- Les activités

LES CONSEQUENCES

Ce qui est à retenir, c'est que ce qui se passe immédiatement après le comportement est très important pour l'évolution de ce comportement.

- Si le comportement est efficace, il sera sélectionné. On le dit renforcé.

Exemple : les cris dans le magasin

IMPORTANT

- L'étude des conséquences de ces comportements est importante car si elles apportent un bénéfice pour la personne elle feront l'objet d'un APPRENTISSAGE.
- Plus la réponse est rapide et régulière, plus l'apprentissage sera fort et rapide

DONC

Pour modifier un comportement inadapté, exemple les coups, les cris...

- Il faut que la conséquence de ces comportements n'amène rien de positif pour la personne
- Et il faut qu'au contraire, les conséquences du comportement adapté soient plus « rentables » pour la personne

COMPREHENSION DE LA FONCTION

Dans ce contexte, puisque l'on ne s'intéresse pas au comportement mais à la fonction de celui-ci, il faut se creuser la cervelle pour tenter de savoir:

A quoi sert le comportement défi?

BIEN DEFINIR

Il faut bien définir le comportement:

Par exemple ne pas le définir comme une automutilation mais décrire :

- La forme (exemple morsure du bras)
- La fréquence, (5 fois par jour)
- La durée (3 minutes)
- Le lieu (dans la salle de classe)
- Les circonstances (quand on sollicite l'enfant directement)

LES GRANDES RAISONS

On identifie généralement 4 grandes fonctions :

- 1- obtenir quelque chose
- 2- éviter quelque chose
- 3- se procurer un état d'excitation
- 4- se soustraire d'un état d'excitation

EXEMPLES

Loan hurle le matin pour ne pas aller dans le bus, du coup sa mère ne le met pas dans le bus → hypothèse: il évite de ce fait d'aller à l'école, c'est son intérêt, son renforçateur

Corentin se lève en classe sans arrêt, du coup il est exclu de la classe → hypothèses, il échappe à la classe; il se fait remarquer (obtient de l'attention)

EXEMPLES

L'enfant Zoé s'auto mutile → **hypothèses:**

autostimulation (ennui H3), se faire remarquer (obtenir H1); échapper (éviter H2); avoir quelque chose (obtenir H1); échapper à une excitation (soustraction H4)

Donc à chaque comportements défis, plusieurs hypothèses

Sachant qu'un comportement peut avoir plusieurs fonctions
(comportement passe partout)

EVALUATION FONCTIONNELLE

Il va donc falloir valider une hypothèse

- On va faire une analyse fonctionnelle :

Il s'agit de faire des hypothèses sur les liens de cause à effet entre les variables identifiées et l'apparition des comportements défi.

Il faut construire des échelles, faire des observations directes, indirectes et des essais

STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

1- étude des éléments contextuels

2- étude des antécédents immédiats

3- étude des conséquences

Et étude précise du comportement en termes de fréquences, formes.

EXEMPLE SE LÈVE EN CLASSE

1- depuis quand ce comportement existe -il, quel est le milieu familial, quel est le profil scolaire , quel passé quant aux exclusions.....

2- analyse précise des antécédents immédiats, où, quand, avec qui.....

3- quelle conséquence, sort de la classe, tout le monde rigole.....

ON A RECUEILLI TOUS LES ELEMENTS

On va intervenir, il faut :

- De la cohésion
- De la persévérance
- Du pragmatisme
- De la solidarité

EN PREALABLE

- Il faut avoir des renforçateurs, c'est-à-dire savoir précisément ce que l'enfant/l'ado aime.

Car on ne fait pas un comportement pour rien, on y a intérêt.

Exemple le travail : on ne travaille pas pour rien.

On travaille pour obtenir quelque chose, de l'argent (ce que l'on appelle un tangible) ou de l'attention, ou du pouvoir, ou pour échapper à son conjoint (échappement), ou parce que l'on s'ennuie (autostimulation).....

DONC

On ne se lance pas dans une modification d'un comportement défi sans savoir par quoi on va remplacer la conséquence de ce comportement.

Exemple X se lève en classe → il échappe à la corvée de l'étude (évitement), les copains le trouvent super (attention), il embête tout le monde (pouvoir).

Pourquoi arrêter ce comportement ?

DONC

Projet éducatif : faire que X ne se lève plus en classe

Il faut donc modifier un comportement de *se lever en classe* en *rester assis*.

Quel intérêt pour cet enfant de rester assis ?

On va donc lutter contre de puissants renforçateurs et plus ils sont anciens plus ils sont puissants: en résumé, ils marchent.

Il faut donc trouver d'autres renforçateurs plus puissants qui feront que l'enfant a intérêt à abandonner l'ancien comportement pour adopter le nouveau.

PAS DE RECETTE

Tout est dans l'individualisation du programme:

- Les renforçateurs
- La cohésion d'équipe, tout le monde doit adopter des postures similaires

On voudrait une extinction du comportement défi pour le remplacer par le comportement voulu → double travail

LES INTERVENTIONS

Intervenir sur les évènements contextuels:

- Sur les dimensions physiologiques: pas assez d'exercice, faim, soif, problème de sommeil, douleur, allergie,
- Sur les dimensions environnementales : environnement pauvre, chaud, froid, niveau de bruit, densité de population, enseignement en groupe, travail trop dur, trop facile.....

Intervenir sur les évènements contextuels (suite):

- Social : bagarre, racket, mauvaise place dans la classe, présence de certaine personne.....

Il faudra donc autant que faire se peut neutraliser les variables contextuelles.

Si Matthieu se lève en classe parce qu'il s'ennuie, il faudra sans doute revoir le programme.

LES ANTECEDENTS IMMEDIATS

Il faut veiller à découvrir les déclencheurs du comportement:

- Quand Yohan jette toutes ses affaires, que s'est-il passé juste avant ?

Une fois trouvé le déclencheur, le neutraliser, le transformer ou le minimiser si possible.

AGIR SUR LE COMPORTEMENT

Il ne faut pas modifier un comportement sans en proposer un autre:

- Cet autre devra toujours être plus attractif, plus rentable.

Réponse possible : ignorer le comportement défi et l'enfant (extinction), puis le plus vite possible, valoriser, solliciter, entrer en contact de manière bienveillante...
(renforcement).

ON PEUT AUSSI

- Devenir soi même un renforçateur, c'est-à-dire se faire apprécier de l'enfant, faire plaisir à l'enseignant peut devenir renforçant.
- Développer les compétences en communication, en relations sociales, en intérêts, jeux etc...
- Développer les possibilités de choisir.

QUELQUES TECHNIQUES:

On renforce systématiquement le bon comportement et on ignore le mauvais.

Exemple : John tape sur la table, on ignore, John lève la main, on répond de suite en montrant de l'intérêt.

NOTE : on fait souvent l'inverse.

AUTRES

- On félicite l'enfant qui n'a pas émis le comportement problème pendant un temps défini d'avance:

Exemple : lorsque Rémi ne crier pas pendant 30 mn, on le félicitera même s'il n'y a aucun comportement.

- Ensuite on peut apprendre l'auto management, faire en sorte que la personne trouve renforçant de s'auto-contrôler

.

AGIR SUR LES CONSEQUENCES

Principale idée à retenir → offrir le moins de renforçateurs possible aux comportements défis et le plus possible aux comportements adaptés.

- Il faut donc s'interroger sur nos attitudes et nos réponses comportementales quand l'enfant émet un comportement problème, avec comme fil rouge :

Ma réponse n'est-elle pas renforçante ?

LES RENFORCATEURS

L'idée à retenir est qu'un comportement n'est pas émis pour rien. Il apparaît parce qu'il est renforcé.

Ces renforçateurs sont très individuels et peuvent varier avec le temps.

Ce qui renforce l'un peut être aversif pour un autre.

Exemple: la gifle

RENFORÇATEURS

Ils augmentent la probabilité d'apparition du comportement adapté:

- Soit on amène quelque chose que l'enfant aime (jeux, félicitations, loisirs...)
- Soit on retire quelque chose que l'enfant n'aime pas (bruit, douleur, tâche difficile...)

LES PUNITIONS

Elles diminuent l'apparition d'un comportement:

- Soit on amène quelque chose que l'enfant n'aime pas (menaces, amendes...)
- Soit on retire quelque chose que l'enfant aime (moments de sports, sorties, images, jeux..)

Mais: On ne fait JAMAIS les punitions en premier ressort

REMARQUES

Dans la vie courante, on utilise énormément les « punitions positives » : on amène quelque chose que l'on n'aime pas → menaces (si tu ne fais pas ça...), amendes, agios, exclusion, prison...

Rarement les renforçateurs positifs : bonus, primes, félicitations quand tout va bien....